



LEOBRAND

*Les lettres sur*

# ***L'Éthique vivante***

*introduction à l'Agni Yoga*



***11. La mort et la réincarnation***

## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| 1. La mort n'est pas une fin .....                                  | 3  |
| 2. L'homme et son entité.....                                       | 3  |
| 3. Les trois plans de l'existence .....                             | 5  |
| 4. Le moment de la mort .....                                       | 5  |
| 5. Le passage dans le monde des particules subtiles ou astral ..... | 7  |
| 6. Le passage dans le monde mental ou ardent .....                  | 8  |
| 7. La juste place dans l'au-delà.....                               | 10 |
| 8. Les préparations à la réincarnation.....                         | 10 |
| 9. Les cinq groupes d'êtres humains .....                           | 12 |
| 10. Existe-t-il une migration de l'âme ?.....                       | 13 |
| 11. Que disent les adversaires de la réincarnation ?.....           | 14 |
| 12. D'où proviennent toutes ces âmes réincarnées ? .....            | 15 |
| 13. Existe-t-il des souvenirs des vies antérieures ?.....           | 16 |

Image de couverture : „ *Le mystère de la naissance* “, tableau de Nikolas Roerich, 1924.

## La mort et la réincarnation

### 1. La mort n'est pas une fin

De même que la mort est suivie par une naissance dans une nouvelle vie (subtile), de même la naissance physique est précédée par une mort dans le monde subtil. Cela implique premièrement l'existence d'une entité immortelle en l'homme, qui s'échappe du corps physique au moment de la mort, et deuxièmement cela suppose la présence d'un monde subtil, qui constitue une deuxième patrie pour l'être immortel de l'homme après la mort physique.

**La liberté de décision qui est accordée à l'individu humain immortel et la responsabilité cosmique qui en découle contraignent l'esprit individuel en évolution à revenir régulièrement dans le monde matériel grossier, où les causalités sont libérées, produisant des effets qui doivent être assumés, jusqu'à ce que la toile d'araignée karmique soit démêlée, et que l'homme ait rempli toutes les tâches de son existence, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait réussi à transmuter les caractéristiques inférieures de son âme en caractéristiques supérieures, divines.** La spirale de l'évolution terrestre parvient à son terme uniquement une fois passé avec succès l'examen de l'école de la vie. Nous devons donc revenir sans cesse dans le monde physique jusqu'à ce que nous ayons assimilé les énergies de l'âme animale et les ayons transmutes en énergies supérieures de l'âme divine. C'est en cela que réside le sens profond de l'évolution humaine. Aucun mortel ne peut échapper à ce destin. Le chemin est pénible, et ce n'est qu'à travers une suite d'expériences douloureuses que nous parvenons au but ultime, où nous attendent des joies divines et une félicité radieuse.

La mort n'est donc pas une fin, elle signifie le retour de l'âme dans sa patrie originelle ; nous avons alors seulement à déposer le vêtement physique de notre corps visible, puisque nous ne pouvons pas l'emmener avec nous dans le monde subtil. Celui pour qui la mort est synonyme de retour dans sa vraie patrie n'a donc plus peur de mourir, il franchira même avec joie le seuil de l'au-delà, en étant pleinement conscient. Cette mort-là est beaucoup plus facile que sa contrepartie, l'arrachement à notre patrie spirituelle et l'atterrissage sur le plan physique au moment de la naissance. Ce n'est que pour l'ignorant que mourir est difficile, celui qui sait n'a plus aucune crainte de la mort.

### 2. L'homme et son entité

Qu'est-ce qui est immortel dans l'homme ? Et qui survit à la mort, en nous poussant par une loi naturelle à renaître sur le plan physique de l'existence ? Ce « quelque chose » d'immortel n'est pas l'âme charnelle et n'est pas identique aux différents supports subtils, invisibles et ardents de l'âme (le corps astral et mental). Ce n'est pas non plus le corps fluide ou éthériques, mais le « Moi » ou « Ego », en tant que messager de la monade divine qui envoie une étincelle spirituelle, le « Moi » qui, lui, a besoin de son côté, d'une âme pour vivre dans les sphères subtiles. L'âme quant à elle, nécessite, sur le plan matériel, d'un corps physique qui nous représente en tant que personnalité. L'ensemble de ces trois composantes, à savoir, l'Ego, l'âme et la personnalité forment l'être humain complet.

De cette triade humaine, seul l'Ego est immortel, car il est l'impérissable étincelle spirituelle divine qui, enrichie d'expériences inestimables, récoltées par le travail sur le plan terrestre et ayant traversé toutes les races, revient finalement dans la patrie céleste, pour entrer au Nirvana. L'étincelle ou la graine spirituelle a été « expirée », afin d'assimiler les forces inférieures de l'âme qui sont produites par l'explosion permanente de la matière et de les ennoblir et de les spiritualiser, sur le chemin de la spirale ascendante de l'intériorisation.

L'âme, en tant qu'instrument de l'étincelle spirituelle, est aussi mortelle que le corps physique. Cela signifie que ses différentes parties astrales et mentales seront rendues aux domaines où elles ont été prélevées. Que cela serve à tranquilliser ceux qui prennent la Bible chrétienne au pied de la lettre et qui s'accrochent farouchement au fait qu'il n'y trouve aucune allusion à l'immortalité de l'âme. Malheureusement, ils ne savent rien d'une étincelle divine dans l'homme et rejettent ainsi l'immortalité d'une entité spirituelle supérieure, tout en transformant la vie humaine en un piège absurde et cruel. Les matérialistes, avec leur point de vue

toujours vrillé sur le court terme, font exactement la même erreur. Ils ne peuvent pas contester l'âme en elle-même, parce que ses sensations, ses douleurs, ses émotions, ses pensées etc..., sont ressenties de manière irréfutable et que l'on peut facilement pratiquer toutes sortes d'expériences avec elles. Mais, ils restent aussi perplexes que les anatomistes devant le problème épineux de l'âme, car ils sont absolument incapables de découvrir son siège précis, étant donné qu'elle reste invisible pour le scalpel et le microscope. Alors pourquoi, par exemple, les gens amputés d'un bras ou d'une jambe ont-ils encore des douleurs que la médecine appelle communément « fantômes », dans ces membres manquants, jusqu'à la pointe des doigts et des orteils ?

Pendant longtemps, la science fut tentée de placer le siège de l'âme dans le cerveau, là où se trouve le centre de la raison intellectuelle. Même certains occultistes, égarés ou sortis du bon chemin, se sont ralliés à cette théorie boiteuse (Rudolf Steiner). Le cerveau n'est pourtant qu'un appareil qui transmet les pensées du corps mental aux organes physiques afin de les réaliser. L'homme pense grâce au corps mental et ressent avec le corps astral. Les pensées sont donc des forces de particules subtiles et non pas seulement le produit d'un processus physique de réflexion. Pour penser et ressentir, le cerveau lui-même n'est pas indispensable. Il ne sert qu'à la transmission au corps récepteur et réalisateur physique, tout comme un poste de radio transmet des mots ou de la musique en provenance d'un émetteur.

Il fut un temps où le monde intellectuel proclamait partout cette phrase scientifique, en la brandissant comme le flambeau de la sagesse par excellence : « Sans phosphore, pas d'idées ». Bien sûr qu'une certaine quantité de phosphore doit être présente dans le cerveau pour qu'il puisse fonctionner, tout comme une machine a besoin d'huile et la radio du courant électrique. Mais le fait que la qualité de la pensée ne dépend absolument pas de la quantité de phosphore, se laisse démontrer et prouver facilement, lorsque l'on sait que l'âne et l'oie par exemple, sont les êtres vivants dont le cerveau contient le plus de phosphore.

De plus, les cellules corticales se renouvellent tous les sept ans, aussi souvent donc que les autres cellules du corps humain. Ainsi, un homme de soixante-dix ans a déjà changé souvent ses neurones et malgré tout, ce sont les souvenirs de sa jeunesse qui restent le plus présents dans sa mémoire. Par conséquent, la conscience du « Moi » de l'être humain ne se perd pas non plus au cours de ce procédé et l'homme est même capable de penser, de ressentir et d'observer sans son cerveau et ce, lorsqu'il quitte momentanément le corps physique avec le corps astral ou mental, comme c'est le cas pendant le sommeil ou d'autres états comparables.

**L'homme se présente en tant que personnalité physique visible, mais en lui habitent des forces psychiques et spirituelles qui le dirigent, le conduisent et le guident. Leur siège principal se trouve dans le chakra du cœur et non pas dans le cerveau. On rassemble les énergies psychiques sous le terme d' « âme » et on désigne les énergies spirituelles supérieures par le « Moi » ou l' « Ego ». Dans ce dernier, se trouve entreposés, dans une enveloppe de conscience spécifique, constituée par le corps causal, les expériences, les capacités, les sagesse de la vie et les qualités du caractère, ce qui garanti la conservation de l'individualité humaine d'une incarnation à l'autre.**

Dans l'homme, deux énergies s'affrontent, en tant que l'expression de sa bipolarité. L'assujettissement matériel des forces psychiques animales et inférieures et les énergies divines attachées à l'Esprit. À la pointe de ces dernières, se trouve l' « Ego » en tant qu'énergie de la Lumière ou étincelle spirituelle divine qui peut être grand ou petit, selon l'assiduité de l'homme, par rapport à ses efforts pour le parachèvement spirituel. L'Ego lui-même est immortel et se construit les différents corps dont il a besoin et qui correspondent à chaque plan de l'existence. Pour cela, il se sert de la matière des sphères distinctes. Pour le monde mental ou ardent, un corps mental. Pour le monde astral ou de particules subtiles, un corps astral et pour le monde physique, un corps éthériques ou fluide qui sert de modèle ou de matrice à ce fameux corps physique. Ce corps éthérique possède en même temps les forces de conception qui le rendent capable de vivifier le fœtus dans le ventre maternel et de continuer à le former et à le développer après la naissance. La conception en elle-même est un acte ardent et déclenche directement l'incarnation biologique.

### 3. Les trois plans de l'existence

**L'homme vit et remplit ses activités sur trois plans de l'existence, sur le plan physique par ses actes, sur celui de l'astral par ses sentiments et ses désirs et sur le plan mental, par ses pensées. Pour chacune de ces sphères, un corps différent est nécessaire ou disons plutôt un support de la conscience, constitué à l'aide de la matière provenant de chaque sphère. Ce qui lui permettra également de communiquer et de reconnaître le monde dans lequel il se trouve précisément.**

Ainsi, chaque homme possède un corps physique visible, avec sa perception des sensations ou ses cinq sens, afin de reconnaître le monde physique où il vit et de s'y intégrer facilement. De plus, il possède un corps astral et un corps mental invisibles, ainsi que les organes de la perception sensitive correspondante, afin d'être en mesure d'accumuler des expériences dans les différents mondes qui l'attendent.

Afin de mieux comprendre de quelle manière les différents corps humains peuvent prendre place dans le corps physique nous pouvons nous servir de l'exemple suivant. Prenons un récipient rempli de sable. Nous pouvons y rajouter de l'eau qui va remplir les espaces encore vides. De plus, on peut encore insuffler de l'air à l'intérieur et additionner à l'eau de l'huile essentielle.

Dans un même contenant, il peut donc y avoir trois matières différentes qui peuvent s'imprégner les unes des autres et malgré tout ne pas se gêner. Les créatures vivantes du monde microscopique qui se trouvent non seulement dans les corps solides, mais également dans l'eau et dans l'air, vont continuer leur vie, sans percevoir la présence des microbes présents dans l'autre matière. Parce que toutes ces créatures appartiennent à des formes d'existence de mondes différents qui possèdent tous une autre vie, avec d'autres règles. Si nous avions encore une matière plus subtile, nous pourrions toujours l'ajouter dans notre réceptacle et obtenir les mêmes observations.

De la même façon, on peut s'imaginer la pénétration du monde physique par les sphères de particules subtiles des cosmoï. Les différents plans ne se trouvent pas à un endroit quelconque et éloigné de nous, mais ce situent chez nous et nous vivons à l'intérieur d'eux. On ne peut affirmer qu'ils existent quelque part à l'extérieur de nous, mais plus précisément imbriqués les uns dans les autres tout comme dans l'exemple du récipient. Ils ne se différencient entre eux que par le nombre d'oscillations ou par la vibration des particules de la matière qui les constitue. C'est pourquoi la pénétration d'un plan supérieur n'est possible que si les vibrations de notre corps sont adaptées et harmonisées avec la sphère en question.

De la même manière, s'interpénètrent les différents corps de l'être humain. Si quelqu'un ne ressent pas la présence de ces fameux supports, à l'exception du corps physique, c'est uniquement parce qu'il n'en a jamais entendu parler. Afin d'être en mesure de prendre possession de tous ces corps avec l'aide de sa conscience et d'avoir la possibilité de vivre lucidement dans les mondes supérieurs, le développement du degré de conscience doit être amélioré dans ce sens, car chaque premier pas vers une conquête façonne un rapport conscient avec elle.

Les êtres humains ayant atteint un grade de spiritualité très élevé peuvent, avec leur Ego et leur corps mental, quitter non seulement le corps physique, mais également l'astral et ce, de manière consciente, pour aller participer à la vie des sphères supérieures. Ils reviennent dans le corps physique qu'ils ont laissé derrière eux et peuvent se rappeler ce qu'ils ont vécu. Par contre, les gens à l'esprit plus étroit ne peuvent sortir de leur corps matériel que pendant le sommeil et ne se rappellent de rien, une fois de retour.

### 4. Le moment de la mort

*« Il faut prendre grand soin des dernières heures de la présence sur la Terre. Souvent, les derniers efforts d'élévation peuvent être déterminants pour la vie future et pour les niveaux dans lesquels l'esprit va demeurer. C'est pourquoi il est inadmissible de rappeler l'esprit dans des sphères terrestres, alors qu'il est en train de se libérer de la Terre. Tous les tissus qui se sont déjà séparés de l'attraction terrestre, doivent se tendre avec des énormes efforts, afin de*

*se réharmoniser avec le rayonnement terrestre. Les hommes devraient apprendre à respecter ces phénomènes de la mort comme de la naissance et s'efforcer à les faciliter. Le retardement d'une naissance est tout aussi nuisible que le prolongement de la vie. Il faut prendre en considération la structure fine du nouveau corps. Les blessures infligées au mourant doivent être soignées dans le monde des particules subtiles. Souvent, on agit de manière très rude avec les agonisants. On peut dire que ce n'est pas la mort qui torture, mais les vivants. Tous ceux qui se rapprochent de l'enseignement ardent doivent être instruits là-dessus. Appliquons donc sur le chemin vers le monde du Feu, la loi qui décrit l'importance des derniers instants avant le passage. » (Le monde du Feu, § 97)*

En Inde, la croyance est très répandue qui veut que l'état futur de l'homme, lors de sa réincarnation et de sa renaissance, corresponde au désir qui lui tenait le plus à cœur au moment de sa mort. Toutefois, ce vœu n'est pas une pensée spontanée ou une humeur soudaine, mais le résultat des tendances émotionnelles, formées par l'individu tout au long de sa vie et de tous les désirs et des passions qui l'ont dominé.

Afin de pouvoir diriger, au moment du décès, toutes ses pensées vers un idéal supérieur et de pouvoir s'y accrocher de tout son cœur, il faut que l'amour de cet idéal se soit déjà ancré en nous longtemps avant, sinon il ne peut pas se concrétiser au cours des derniers instants. C'est pourquoi il est très important que nous apprenions déjà pendant la vie, à nous tourner vers le supérieur et à renoncer à l'inférieur, car ce qui remplit notre âme au moment de la mort peut avoir une grande signification pour notre progression ou notre régression. Une conversion hypocrite qui se fait à cause de la peur de mourir, ne sert à rien. Car les dernières pensées et les imaginations du mourant apparaissent de manière incontrôlée et sont le reflet de l'ensemble des pensées qui l'ont le plus préoccupé pendant toute sa vie.

*« Pour un esprit évolué, le séjour intermédiaire dans le monde astral pourrait se limiter à quarante jours, mais les différentes conditions terrestres prolonge cette période de plusieurs milliers d'années. Les maladroites et les rancunes attachent les mourants à leur planète. Nous trouvons un bon exemple pour cela dans la légende biblique de Lot et de sa femme. Ils quittèrent la ville pour recommencer leur vie et une seule condition leur fut imposée : ne pas regarder en arrière. Pourtant, la femme de Lot se retourna et fut transformée instantanément en statue de sel et se retrouva ainsi de nouveau attachée à la Terre.*

*La religion dit : celui qui se rend chez les Pères, habitera chez eux. Celui qui va chez les Anges, habitera chez eux et celui qui va vers Dieu, sera avec Lui. Cela veut dire que celui qui a choisi le progrès le plus grand possible, atteindra le but le plus élevé. C'est pourquoi la meilleure*

*parole d'accompagnement pour ceux qui quittent la Terre est : Dépêche-toi et ne regarde pas en arrière. ... » (L'Illumination, § 225. 1924-VII-16)*



**Koot Hoomi**

Dessin de Hermann Schmiechen 1884

Dans une lettre du Mahatma Koot Hoomi on peut lire : « ... l'expérience faite par les mourants, à la suite de noyade ou d'accident et que l'on a ramené à la vie, ont dans presque tous les cas confirmé notre enseignement. Ce genre de pensées est involontaire et nous avons aussi peu de contrôle sur elles que nous pourrions empêcher notre rétine de saisir la couleur qui l'influence le plus. Au dernier moment, toute notre vie se reflète dans notre mémoire et ressort de tous les coins oubliés, image par image, un événement après l'autre. Le cerveau mourant soulève les souvenirs dans une dernière impulsion et la mémoire redonne fidèlement chaque impression qui lui a été confiée pendant l'activité vivante de ce cerveau. Chaque impression et chaque pensée qui fut la plus forte devient normalement la plus vivante et survit pour ainsi dire à toutes les autres qui vont disparaître et réapparaître seulement dans le « devachan ». Aucun être humain ne meurt dans la folie ou l'inconscience, comme le prétendent

*certaines médecins. Même un aliéné mental ou quelqu'un en crise de delirium tremens<sup>1</sup> aura, à l'heure de l'agonie, son instant de pure clarté, même s'il ne sera pas en mesure de le signaler à son entourage. L'homme peut souvent paraître déjà mort. Pourtant, entre la dernière pulsation du cœur et l'instant où l'ultime étincelle de chaleur animale quitte le corps, le cerveau travaille encore et l'Ego revit encore une fois toute sa vie pendant ces quelques secondes. Ne parlez donc que par chuchotements, vous qui aidez autour d'un lit de mort et qui vous trouvez en la présence solennel du trépas. Surtout, soyez silencieux tout de suite après que la mort a posé sa main froide sur ce corps. Je répète, chuchotez, afin de ne pas troubler les ondes tranquilles de la pensée et de ne pas empêcher que l'effet ardent du passé jette son miroitement sur le voile de l'avenir.<sup>2</sup> » (ML III, lettre N° 23B, chronologique N° 90)*

## 5. Le passage dans le monde des particules subtiles ou astral

La mort est la séparation définitive du corps physique et de son double ou corps fluide jumeau, ainsi que du corps astral et mental. Le corps matériel perd son âme, car son maître, l'esprit, l'a quitté avec ses instruments et ses serviteurs.

Dès que le corps éthérique ou le sosie fluide a disparu, le corps visible commence tout de suite à se décomposer. Le corps éthérique est encore observé quelques fois dans les cimetières par les gens clairvoyants et ce, les premiers jours après l'enterrement. Les ignorants le prennent pour l'âme du décédé ou le décrivent comme un fantôme. Mais, cette copie fluide n'est rien d'autre qu'une ombre inoffensive du corps physique qui se disperse très vite dans le domaine éthérique, sans laisser la moindre trace.

Après l'abandon du corps physique et de son double, l'homme, avec les corps subtils qui lui restent, atteint le monde des particules fines ou astral qui lui était jusqu'alors caché et qui lui apparaît maintenant aussi réel et visible que le monde matériel auparavant. Il possède encore tous ses organes de la sensibilité et prend tout de suite part à la vie ambiante. La seule différence consiste dans le fait que dans le monde astral, les désirs de nature purement physique, tels que le boire, le manger et d'autres besoins naturels sont irréalisables, étant donné que l'outil, à savoir, le corps physique, manque définitivement pour cela.

Celui qui apporte ses vieilles passions avec lui dans l'autre monde, en souffrira énormément, car il ne pourra pas les satisfaire. Et ce plan astral deviendra pour lui un véritable enfer, tout comme Dante le décrit dans la «La Divine Comédie». Il faut dire aussi que l'homme n'est pas soudainement omniscient, lorsqu'il arrive dans l'au-delà, mais ne sait que ce qu'il a apporté avec lui, comme bagage intellectuel et spirituel, avec en plus tout ce qu'il distingue immédiatement ou apprend rapidement sur place et ce qu'il est capable d'assimiler comme nouvelles choses et de les décrire.

Le monde astral et le corps astral sont des relais entre le monde physique et mental. Pourtant, le séjour sur le plan astral est très varié. Il peut se limiter à quelques jours ou à plusieurs semaines, mais il peut également s'étirer sur des années, voire même sur des siècles ou des millénaires. Cela ne dépend que de l'homme lui-même.

Bien sûr que le mourant sera accueilli à son arrivée dans la sphère astrale par ses amis et ses semblables. Souvent, ce sont même les parents décédés depuis longtemps. Mais il ne faut pas s'y fier. C'est pourquoi il est important de se familiariser avec les problèmes du monde des particules subtiles du temps de la vie terrestre déjà, afin que la conscience soit préparée à ces autres genres d'état et puisse s'y adapter elle-même. De ce point de vue, les instructions ecclésiastiques n'offrent aucun point de repère utilisable, car le ciel, l'enfer et le purgatoire n'existent pas dans la forme décrite et l'entrée dans le monde de l'au-delà ne dépend pas de la grâce ou de la disgrâce des théologiens, mais uniquement des propres efforts d'élévation de chacun.

<sup>1</sup> Delirium tremens, délire de l'alcoolique, trouble de la conscience avec hallucinations à la suite d'abus chronique d'alcool.

<sup>2</sup> Un avertissement ignoré par la « culture » d'aujourd'hui, à cause du prolongement artificiel de la vie.

« ... les hommes qui s'entourent de ténèbres, vont dans les ténèbres du monde des particules subtiles. Les lueurs ardentes sont pour eux tellement insignifiantes et la volonté de s'élever tellement faible que la Lumière reste inaccessible pour eux. Alors, ils errent dans les ténèbres et combattent la Lumière. » (Le monde du Feu I, § 497)

« ... Lors du passage dans le monde des particules subtiles, on devrait en premier lieu et avec détermination s'imaginer clairement la volonté de s'élever vers la Lumière. Pour les efforts vers la perfection, la prise en compte de chaque conseil est extrêmement importante. Si l'on a obtenu cette connaissance sur la Terre déjà, cela se ressentira au moment du passage dans le monde astral. Les problèmes les plus fréquents lors de l'adaptation à ce nouvel environnement sont la confusion et le désespoir. Mais si l'on est conscient de vouloir et de savoir où nous allons et pourquoi, cela nous aidera déjà beaucoup. Pourtant, les humains préfèrent le mystérieux à la Lumière indescriptible qui dévoile tout. Heureux sont ceux qui grâce à leur cordialité n'ont pas à avoir honte. Aimez donc tout ce qui élève votre cœur. » (Le monde du Feu I, § 660)

« On aimerait savoir avec raison comment se déroulent les passages dans les différentes sphères. Il n'est pas dur de s'imaginer que le pur Agni (le feu spirituel, l'enthousiasme) soit le facteur déterminant. Si l'on remplit progressivement un ballon avec de l'air chaud, il va monter de plus en plus. Si le ballon ne peut pas retenir l'air chaud, il redescendra. Ceci est un exemple grossier pour le principe qui agit lors du passage dans les différentes sphères du monde des particules subtiles. Une créature de particules fines peut lorsque que son noyau ardent est rempli en conséquence, s'élever de ses propres forces. Le Feu, en tant que convertisseur, aide à intégrer les nouvelles conditions supérieures. L'Agni facilite la compréhension de la langue de chaque sphère, car la communication des créatures entre elles devient de plus en plus fine avec l'ascension. Bien sûr, la direction supérieure n'abandonne jamais ceux qui trébuchent, mais pour être reçu sous la coupe de cette direction, le dévouement et l'abandon sont nécessaires. C'est ainsi qu'une créature peut grimper à cette échelle. Aucune autre comparaison ne pourrait mieux expliquer l'ascension de l'esprit. Si une créature est retenue sur un échelon, la cause est visible dans son aura.

Combien de marcheurs se sont soudains retrouvés quelques degrés plus bas ! La raison pour ce genre de chute est généralement un souvenir terrestre quelconque qui provoque la concupiscence. Pourtant, un guide possède la grande patience nécessaire pour protéger ceux qui trébuchent. Cependant, il ne faut pas avoir recours trop souvent à cette énergie précieuse. Une créature qui reconnaît elle-même la cause, s'élève d'autant plus vite. En vérité, l'ascension est accompagnée par la joie de rencontrer de nouveaux camarades, finalement, le serpent venimeux terrestre disparaît et les pensées créatives ne seront plus freinées par les courants de la jalousie. Mais il faut se forger déjà maintenant une conscience flexible. Une conscience figée bloque les efforts d'élévation de l'AGNI. C'est ainsi que nous voulons nous représenter clairement l'échelle de l'ascension. » (Le monde du Feu I, § 621)

## 6. Le passage dans le monde mental ou ardent

**Dans le monde astral également, vient le moment pour chacun de quitter ce domaine de particules subtiles et ses possibilités extraordinaires, afin d'accéder au monde mental supérieur ou au monde du Feu, la patrie de l'Esprit. Cela signifie un nouveau décès dans le monde astral provoqué par l'abandon du corps astral.**

« ... Plus on monte et plus le séjour à la frontière du plan mental est agréable, là où l'esprit peut se reposer, car il est déjà soumis à une force d'attraction supérieure. Il faut éviter consciemment les plans inférieurs. Il est nécessaire que la poussée de la conscience porte le noyau spirituel le plus haut possible. C'est pourquoi le moment du passage conscient dans l'au-delà est tellement important, afin d'atteindre le plan le plus élevé possible. Il est très difficile de s'élever, si l'on reste accroché à des degrés inférieurs. » (L'Illumination, § 225. 1924-VIII-16)

Le passage dans le monde mental est soumis aux mêmes règles de l'Évolution que dans le premier cas, c'est-à-dire que lorsque l'homme a abandonné l'enveloppe qu'il a porté en dernier lieu, son corps astral, il se retrouve dans le plan le plus bas du monde mental, pour lequel il possède un corps spécial, constitué des particules mentales correspondantes et disposant des organes de perception plus ou moins développés et adaptés à ce nouveau plan.

Ceux-ci dépendent également du développement général, culturel et spirituel de l'être humain. Le corps astral dont l'homme s'est séparé et qu'il a rendu à la matière astrale, ne se dissout pas immédiatement comme le corps physique, celui-ci étant enterré ou incinéré. Ce corps astral continue d'exister comme dépouille encore quelque temps. Il garde une certaine partie de la conscience de l'homme, menant une existence de semi-conscience jusqu'à sa décomposition complète. Ces enveloppes astrales abandonnées sont fortement attirées par les pensées des parents et des amis restés sur la Terre. Lorsque ceux-ci se souviennent d'elles ou s'entretiennent sur la vie physique qu'elles ont passée ici-bas, elles sont rappelées sur les lieux de leurs activités terrestres. Souvent, elles apparaissent au cours de séances de spiritisme et sont prises à tort pour l'âme des défunts. Elles ne peuvent répondre aux questions qu'on leur pose qu'en fonction de ce qu'elles ont appris ou su pendant leur vie passée sur le plan matériel. Voilà pourquoi elles ne connaissent rien de précis sur les conditions de l'au-delà, à l'opposé de certaines âmes qui se trouvent dans le monde astral avec leur Ego et leur corps mental et qui possèdent, elles, un grand savoir.

L'esprit d'un défunt qui a déjà rendu son enveloppe astrale et qui a atteint le monde mental ou ardent, n'apparaîtra jamais sans un ordre supérieur précis dans une séance de spiritisme, simplement à l'appel de certains amateurs inexpérimentés, à la recherche de curiosités morbides et de sensations fortes ou qui considèrent ce genre d'expériences comme un simple passe-temps. Et si dans certains cas, des apparitions ont bel et bien lieu, il s'agit là de la visite mauvais esprits, c'est-à-dire des imposteurs qui ne se gênent pas pour endosser l'identité de personnalités historiques ou de grands maîtres de la Sagesse et même parfois du Christ, pour abuser effrontément de la naïveté générale. Le savoir transmis de cette manière ne dépasse pas les connaissances déjà existantes ou ne présente aucun moyen valable de vérification.

L'enveloppe astrale mourante finit par s'endormir progressivement et les particules qui forment ce corps fantomatique perdent leur principe de conglomération et se dispersent dans l'espace.

**Les mêmes phénomènes et mutations ont lieu avec le corps suivant qui est constitué par la matière du plan mental le plus bas. Après que l'homme s'est séparé des enveloppes qui le gênait, il arrive dans le domaine des hautes sphères mentales qui est décrit dans toutes les croyances religieuses comme étant le paradis.** Le dernier corps qu'il possède là, est appelé le corps « causal » ( du latin, cause) ou immortel, parce qu'il contient la conscience spirituelle supérieure avec le libre choix, toutes les propriétés caractérielles, les expériences



Le vol vers le ciel“ Par Hieronymus Bosch

et les talents au complet et parce qu'il n'est plus soumis à la décomposition. Dans cette matière mentale supérieure habite l'« Ego » immortel, l'esprit humain individuel et il attend là, mais sans jamais être inactif, le moment pour lui de se réincarner dans le monde matériel.

En plus des différentes enveloppes dans lesquelles l'esprit humain habite, l'homme possède encore un autre rayonnement immortel, un habit spirituel que l'on nomme l'aura. Elle enrobe tout l'individu dans sa forme ovale. Au cours de l'augmentation du perfectionnement spirituel, l'aura solaire, que l'on appelle l'auréole et qui entoure les centres du cerveau, se forme progressivement. L'aura se trouve en relation directe avec le degré de l'évolution spirituelle de l'homme. Plus l'esprit humain est développé et plus grande est son aura et plus riches et belles deviennent les couleurs de celle-ci. (pour plus de détails, cfr. Leçon 5)

## 7. La juste place dans l'au-delà

*« Ainsi, je ne peux pas approuver l'affirmation qui prétend que les hommes, après la mort et leur passage dans le monde des particules subtiles, trouvent instantanément la satisfaction, le bonheur et le sens qu'ils recherchaient sur la Terre. Cela contredirait la profonde loi cosmique mentionnée. Sans aucun doute, ceux qui cherchent sincèrement le sens de l'existence terrestre et qui s'efforcent d'atteindre les plus hauts idéaux, les trouveront là-bas, en complète équivalence avec leurs pensées et leurs efforts. Il n'y a pas de ligne de conduite plus juste que celle que l'homme porte en lui. Car, cet étalon de mesure équitable est sa propre aura, tissée d'énergies, de motifs et de pensées. Ce sont justement ces énergies qui portent son esprit à l'échelon qu'il s'est créé lui-même.*

*Le monde des particules subtiles ou astral est le monde des effets. C'est pourquoi, les pensées et les efforts qui n'ont pas été utilisés sur la Terre, vont se manifester ici, car c'est là que vit et agit l'homme intérieur avec tous ses sentiments et ses efforts. Mais, pourrait-on espérer qu'un homme tombé dans la criminalité et qui possède une mentalité d'animal, puisse trouver là le bonheur et la satisfaction ? Dans la mesure où un effet est la conséquence exacte d'une cause, comment un assassin, un profanateur ou un fou pourrait ressentir un état agréable dans les sphères supérieures qui seraient insupportables pour lui, à cause des fines vibrations. Cela serait pour lui non seulement insupportable, mais de plus, la proximité d'un être d'une sphère supérieure infligerait à un tel homme des souffrances indescriptibles et il serait dissous par les énergies supérieures. » (La Hiérarchie II, le 17. Octobre 1935)*

Personne ne peut pourtant payer dans le monde des particules subtiles les fautes qu'il a commises sur la Terre et voilà pourquoi chacun doit revenir sur le plan physique, jusqu'à ce qu'il ait fini de régler toutes ses dettes.

## 8. Les préparations à la réincarnation

Le retour sur la Terre ou le processus de la réincarnation s'effectue dans le sens contraire de la sortie du corps physique, effectuée lors du décès. Après avoir déposé les différentes enveloppes, le corps immortel restant ou corps causal, constitué de la matière en provenance du plan mental, s'abaisse au niveau inférieur de la sphère mentale, sous l'impulsion du noyau spirituel, dès que la fin du séjour dans les mondes supérieurs est arrivée. En vertu des lois cosmiques, l'Ego commence alors à s'entourer de matière puisée dans ce plan mental inférieur et se construit son nouveau corps mental ou corps des pensées.

Lorsque le corps mental est achevé, il descend dans le monde astral avec le corps causal de l'Ego où il se compose, à partir de la matière présente, un corps astral ou le support des désirs et des sentiments, avec lequel l'être humain peut s'exprimer.

De la même manière, va se former le corps éthérique jumeau, à l'aide de la matière du plan physique. Ce dernier est le modèle du futur corps matériel et visible ou plus exactement, son original, car il existe avant le corps terrestre et sert en même temps de maquette. Cela signifie qu'au moment de la conception, ces corps de différentes matières subtiles ne doivent pas obligatoirement tous être complètement formés, mais peuvent encore effectuer une certaine croissance. Ils doivent cependant être achevés au moment de la naissance. Pour la formation

de l'embryon, le corps éthérique est indispensable avant tout, car il reçoit la marque de la masse génétique des parents, lors de la fécondation.

Dès lors que toutes les enveloppes décrites plus haut se sont formées, l'heure de la naissance du nouveau Terrien a sonné. Une individualité hautement développée, qui vit par l'entremise de la conscience supérieure, choisit la famille dans laquelle elle veut naître, bien que les liens spirituels et karmiques jouent également un grand rôle.

Pour les gens spirituellement moins évolués, qui ne croient pas en l'immortalité et qui ne savent rien de l'ininteruption de la vie spirituelle, cette question est réglée par les Seigneurs de la loi du karma ou du destin. Ce sont eux qui choisissent la famille et les conditions dans lesquelles l'Ego encore peu développé devra naître, en tenant compte des désirs et des efforts que l'homme a révélé au cours de l'incarnation précédente. Ils prennent ainsi, grâce à leur grand savoir, en considération les conséquences karmiques qui doivent être vécues par celui qui reprend chair, parce qu'ils sont en mesure de prévoir et de garder une vue d'ensemble des conditions les plus favorables pour chacun de nous.

*« Tout le monde connaît des gens démunis d'esprit. Ceci n'est pas une façon de parler, mais une réalité chimique. On pourrait se demander si ces personnes commencent déjà leur incarnation dans ce triste état. Une telle question démontre un manque de connaissances de base. Celui qui n'a pas de réserve d'énergie ardente, ne peut pas se manifester. Sans la flamme de l'Agni, personne ne peut entrer dans le monde physique. Dans tous les miracles de la nature s'exprime l'Agni en grande quantité. Pour recevoir l'Agni en grande quantité, il n'y a pas besoin de commettre des crimes. Même des bandits ont reconnu ce fait, comme nous le savons bien de plusieurs enseignements. L'Agni diminue le plus fortement avec les besognes monotones du quotidien. Avec des activités insignifiantes et sans réflexion, il n'y a pas de nouvelle accumulation de l'Agni. Il faut comprendre que l'Agni bienfaisant ne peut croître que naturellement. Lorsque le procédé du perfectionnement est freiné par des activités démunies d'esprit, ce feu quitte imperceptiblement un tel support indigne et cela se laisse démontrer chimiquement. Ceci est la loi du mouvement perpétuel ou de l'involution et de l'Évolution. Quelle est belle cette loi qui offre à chaque incarné la possibilité de porter en soi l'Agni pour l'éternité comme la Lumière dans les ténèbres. Qu'elle est belle, cette loi qui donne la Lumière à chaque voyageur, en faisant abstraction du karma. Quelle est belle, cette loi selon laquelle la croissance du jardin ardent commence déjà à partir de la septième année de la vie. Que les premières fleurs soient encore tendres, quelle puissent également fleurir dans les toutes petites pensées, elles sont ainsi malgré tout la bonne graine pour les pensées du future. Combien de belles pensées jaillissent du cœur d'un enfant de sept ans, chez lequel les images précieuses du monde des particules subtiles qui viennent du cœur et du cerveau n'ont pas encore été réprimées ! Une diminution peut également apparaître lorsque la terre d'une plante se révèle putride. Dans un cas aussi malheureux, il faut aider et ce, comme il a déjà été dit il y a fort longtemps, par le « don du Feu ». Ce don trouve son expression dans le plus petit acte. C'est pourquoi J'ai déjà parlé trois fois de ces miettes. À partir d'étincelles grandissent des feux gigantesques. » (Le monde du Feu I, § 183)*

*« Il est difficile de se tourner vers le monde du Feu depuis la Terre. Mais il est tout autant difficile de se rendre dans les sphères terrestres depuis le monde des particules subtiles ! On peut comparer cela avec la descente en grande profondeur d'un plongeur. Tout comme un plongeur doit enfiler un gros scaphandre pour supporter la pression de l'eau, de même faut-il s'habituer péniblement à un corps physique pour venir sur la Terre. L'état du nourrisson est sagement planifié, car ainsi, on peut s'habituer progressivement à la pesanteur. Sept années sont nécessaires pour maîtriser l'existence terrestre. C'est pourquoi il est très important de prendre grand soin des enfants. » (Le monde du Feu I, § 338)*

*« ... L'esprit entretient déjà au moment de la conception une relation avec l'embryon. Au quatrième mois, il commence à entrer, lorsque les premiers nerfs et les centres cérébraux se forment. Le renforcement de la colonne vertébrale représente l'étape suivante de la prise en charge du fœtus par l'esprit. Le plus significatif est le moment de la naissance, lorsque la conscience spirituelle se réunit avec la matière en s'illuminant véritablement. On a même rapporté des cas où des mots ont été prononcés à la naissance déjà. La conquête définitive du corps physique s'accomplit au cours de la septième année de l'enfant. On dit que, tout comme les affamés sont attirés*

*par la nourriture, l'esprit est guidé vers l'incarnation, car seule la matière peut donner de nouvelles impulsions... » (HIR I, 19 juin 1933)*

Le corps de particules grossières de l'homme ou le corps des activités, lui est fourni par ses parents, tout comme les propriétés caractérielles de la race et du peuple dans lequel il doit renaître. C'est là que se trouve la seule masse héréditaire qui est reprise par les parents. Les enfants ne sont jamais le produit spirituel de leurs géniteurs. L'esprit individuel du nouveau citoyen terrestre a existé déjà longtemps avant sa conception biologique et il a dû attendre le moment propice pour sa réincarnation.

L'individualité de chaque être humain s'est développée au cours des éons, par des incarnations répétées. Toutes les capacités, les propriétés, les connaissances et le caractère sont le résultat de l'accumulation de toutes les incarnations antérieures. Une répétition de la vie terrestre a donc lieu afin que la personnalité se perfectionne et afin que la mémorisation dans le « calice » puisse être accumulée progressivement. C'est ici que se trouve le véritable devoir de la vie sur la Terre et le sens profond de la réincarnation.

Les différences que l'on peut observer dans les capacités générales des humains sont le fruit de toutes sortes d'efforts qui reflète aujourd'hui l'état de maturité plus ou moins grand de chaque individu. Elles proviennent également de la durée du séjour dans les régions célestes. Elles dépendent en premier lieu du fait que cette période a été mise en valeur pour apprendre ou gaspillée pour rien.

Finalement, combien de temps peut rester un être humain dans le monde des particules subtiles ou dans le monde du Feu ? À ce sujet, le livre « L'Agni Yoga » nous donne l'indication suivante : *« Si quelqu'un affirme que les réincarnations ne peuvent avoir lieu que dans des périodes de 3000 ans, alors il a autant raison que celui qui prétend que le délai est de trois mois... Si pendant la deuxième race un délai beaucoup plus long était nécessaire pour la réincarnation, l'approche des conditions astrales et physiques de la sixième race a réduit le besoin des longues périodes. » (L'Agni Yoga, § 333)*

## 9. Les cinq groupes d'êtres humains

L'Éthique vivante divise l'humanité en cinq groupes bien distincts, selon leur développement spirituel. Dans le premier groupe se trouve la fleur de l'humanité. Elle est très rare et comprend ceux qui ont déjà terminé leur évolution terrestre et qui ont atteint l'état de l'homme divin. Ce sont les véritables adeptes ou Maîtres de la Sagesse, également appelés en Inde les grandes âmes ou Mahatmas. Ce sont les guides de tous ceux qui tendent vers la Lumière de la Vérité et de la Connaissance. Ils n'ont plus besoin de la réincarnation et ne reviennent sur la Terre que de leur propre chef, lorsqu'ils veulent remplir une tâche très particulière pour le bien de l'humanité et pour assurer le progrès de l'Évolution.

Le deuxième groupe est formé par ceux qui ont compris la nécessité du perfectionnement et qui organisent leur avenir de manière consciente. Ils rejettent déjà volontairement les plaisirs terrestres ou ce que l'on nomme ainsi communément, bien qu'ils pourraient utiliser leurs talents dans ce but mieux que les autres, mais pour accélérer leur évolution ils préfèrent s'abstenir. Souvent, ils se réincarnent tout de suite après leur mort, sans se débarrasser de leurs anciennes enveloppes astrales et mentales, ce qui est possible dans le but de gagner du temps. Chacun d'entre eux se trouve sur le chemin spirituel et il est guidé par un Maître de la Sagesse de manière invisible qui choisit également la famille et les conditions dont a besoin son disciple pour accomplir la tâche qu'il a acceptée.

Dans le troisième groupe, nous trouvons les hommes de culture. Ce sont des Egos qui tendent vers des idéaux élevés. Ils poursuivent un objectif élevé quelconque et leur champ de vision s'élargit pour la compréhension de la singularité de la vie et des cohérences dans l'univers. Ils se réincarnent plusieurs fois dans chaque sous-race, dans des délais très différents, mais le plus souvent très longs, plus de 700 ans.

Dans le quatrième groupe, viennent les humains avec une vision du monde restreinte. Leur horizon ne dépasse pas les frontières de la famille, de l'école, de la maison parentale et de la nation. Ces gens constituent la masse de la population terrestre. Leur raison reste le plus

souvent sans initiative et sans compréhension pour les valeurs supérieures de la vie et c'est pourquoi ils ont succombé au monde des sens. Ces hommes doivent se réincarner plus de sept fois dans chaque sous-race, car ils ne récoltent que très peu d'expériences. Ils n'ont ainsi qu'un cours repos dans les régions célestes, après leur mort physique.

Le cinquième groupe est formé par les humains qui ne présentent aucune progression spirituelle. Leur âme n'est sortie que depuis très peu de temps de l'état animal, mais pas leur Ego. Car celui-ci vient, comme chez tous les hommes, d'un créateur divin qui lui seul est en mesure de prendre la responsabilité de la conception originelle d'un individu humain. Le développement conforme de l'intelligence du cinquième groupe se trouve encore à son stade initial. Les passions turbulentes et la nature en majorité bestiale ne se laissent dompter que très difficilement. Ces gens-là passent leur incarnation de préférence parmi les sauvages et les races à moitié civilisées, tout comme avec les criminels attardés des basses fosses de la civilisation. Il est inévitable pour eux, par conséquence du manque d'accumulation d'expériences de la vie, qu'ils doivent se réincarner de manière répétée dans la même sous-race, dans de très courts délais. C'est la raison pour laquelle les races inférieures et les hommes primitifs possèdent en général la plus grande fécondité, car ils doivent accueillir toutes les âmes sous-développées parmi eux. Ils peuplent également les régions les plus basses du monde astral et on ne peut les aider à trouver leur chemin que par une discipline rigoureuse et une instruction laborieuse. Ils possèdent pourtant le droit à l'élévation spirituelle et à l'auto perfectionnement comme tous les autres êtres humains, car devant Dieu, il n'y a pas de différence de races, mais seulement des âmes plus ou moins jeunes ou anciennées et des Egos plus ou moins évolués.

## 10. Existe-t-il une migration de l'âme ?

Autour de la doctrine de la réincarnation, beaucoup de fausses conceptions différentes se sont accumulées depuis plusieurs millénaires et ont assombri la vérité. L'une de ces grandes erreurs est ce que l'on appelle la métempsychose ou la migration de l'âme. Elle avance la thèse que l'esprit humain provient d'un animal ou d'une plante et y retourne. Notre esprit ne s'est pourtant jamais développé à partir d'une plante ou d'un animal, bien que les animaux et les plantes possèdent aussi une âme astrale et habitent quelques temps dans la région astrale, mais jamais dans le monde mental ou ardent, car il leur manque l'appareil cognitif nécessaire, à savoir, le cinquième principe ou « manas », de la septuple constitution de l'homme. De plus, si l'esprit humain revenait dans un animal ou une plante, cela signifierait la destruction totale de son individualité. L'être humain n'a en commun avec les animaux que les quatre principes inférieurs (cfr. Leçon 5 « La force et l'importance de la pensée »). Mais pour vivre dans la matière, l'homme a effectivement besoin d'un corps semblable à celui des animaux.

La grande différence réside dans le fait que l'humain possède en lui la triade divine, le cinquième jusqu'au septième principe, c'est-à-dire, manas, budhi et atma et qu'en lui, pour la première fois, l'Esprit et la matière se trouvent réunis. Ce qui n'est pas le cas chez l'animal. L'âme des animaux retournent après la mort dans l'âme de résonance de leur espèce, dans laquelle elle apporte toutes les expériences faites au cours de la vie. Toute individualité est ainsi complètement effacée. Tous les animaux nouveau-nés d'une espèce apportent avec eux les expériences rassemblées dans ce réservoir commun. Et ainsi, il n'y a ni pour les plantes ni pour les animaux une résurrection individuelle. Seul l'homme profite de ce privilège, en tant que créature du cinquième règne de la nature.

Il est cependant correct que l'être humain physique a dû passer, au cours de sa longue évolution, par le règne minéral, végétal et animal. Le « missing Link » ou le fameux maillon manquant entre l'homme et l'animal ne pourra jamais être découvert, car cette forme existait déjà dans les rondes qui nous ont précédés. Par conséquent, leurs reliquats ont complètement disparu. Toutes les âmes animales présentes dans les humains d'aujourd'hui proviennent encore des rondes antérieures. Dans le cycle actuel, l'homme a été créé par des créatures divines, Manus, ou des grands Maîtres qui se sont incarnés volontairement et qui ont formé les archétypes des différentes races humaines.

Pourtant, ils avaient besoin de matériel pour cela et l'ont puisé dans le règne animal. Tout architecte ne peut rien créer à partir de rien et il en va de même pour les dieux créateurs.

Le matériel de construction a été fourni par les âmes animales des rondes précédentes, venues d'autres planètes et qui se sont développées jusqu'à la limite du règne humain et dont nous devons aujourd'hui assimiler et transmuter les énergies.

Les animaux pleinement développés qui sont aujourd'hui nos camarades plus jeunes et nos serviteurs et dont nous mangeons cruellement la chair sans nécessité apparente et par pur égoïsme, ne deviendront plus des humains au cours de cette ronde, sur notre planète, car ils devraient attendre trop longtemps, bien que beaucoup d'entre eux aient déjà certaines qualités comme la fidélité, l'honnêteté, l'amour, etc. et ce, parfois même de manière plus prononcée que beaucoup d'hommes. Ils pourront donc effectuer leur passage dans le cinquième règne naturel sur une autre planète, mieux adaptée pour eux.

Si un être humain, c'est-à-dire son Ego, devait s'incarner dans un animal, il serait contraint d'abandonner son individualité et toute sa personnalité. Mais ceci correspondrait à un énorme retour en arrière dans l'Évolution qui n'existe pas sans obligation évidente. Pour cette raison, la croyance en la migration de l'âme humaine par le chemin inverse vers le monde animal, serait une absurdité la plus totale.

Il est bien entendu que la perte de l'individualité est possible, mais elle reste un processus très rare et excessivement douloureux pour la personne concernée. Seul celui qui a enfreint les lois de l'Évolution de manière prolongée et assidue, tombe finalement dans la catégorie de ce que l'on appelle la « création inaboutie », pour laquelle existent des règles spéciales. Il perd alors son individualité et peut redevenir un animal. L'Ego quitte l'âme sans avoir pu réaliser sa formation spirituelle et se voit contraint de poursuivre son évolution sur une autre planète. La décomposition des énergies individuelles de l'âme est tellement douloureuse qu'elle dépasse de loin les affres décrites par le mythe de l'enfer.

Tout comme le citoyen qui viole la loi dans notre société terrestre peut perdre sa liberté, voire même sa vie, il en va de même pour la vie cosmique. Les infractions contre les lois cosmiques peuvent avoir des conséquences terribles, dont la plus douloureuse consiste en l'anéantissement total de la personnalité individuelle. Mais un tel procédé correspondrait au retour de l'homme à l'animal. C'est pourquoi, aucun humain ne se transformera en chien, en chat ou en cheval ou ne tentera de posséder de telles créatures. Ce qui pourtant peut parfois avoir lieu, dans les cas bien connus du vampirisme. Il y a en effet certains humains, tellement avides de matière, qu'ils veulent à tout prix continuer à prendre part à la vie physique après leur mort, surtout lorsqu'ils sont décédés trop vite, sans que leur impulsion vitale ait pu être complètement épuisée.

Ils essayent alors d'aspirer l'énergie vitale des personnes présentant des dispositions spéciales, comme chez les médiums, car ils sont plus facilement accessibles pour eux. Dans certains cas ils parviennent à les dominer entièrement, ce qui mène à la possession. Les vampires de très bas niveau vont même jusqu'à pénétrer dans le corps des animaux. Cela n'est pas rare chez les assassins exécutés ou les suicidés. Cela ne veut pas dire que tous le font, afin de pouvoir participer encore à la vie terrestre, mais le danger existe réellement. C'est pourquoi le suicide et la peine de mort doivent être strictement rejetés. Il est évident que le meurtrier pourrait encore faire beaucoup de dommage dans l'au-delà, mais également sur la Terre, par le vampirisme. C'est pourquoi, il conviendrait de les isoler de la société humaine et de leur donner l'occasion d'apprendre et de s'améliorer.

## 11. Que disent les adversaires de la réincarnation ?

Les adversaires de la doctrine de la réincarnation avancent les arguments suivants : 1. Pourquoi les êtres humains ne se rappellent-ils de rien ? 2. Jamais personne n'est encore revenu de l'au-delà. À cela, l'Éthique vivante répond : seuls les gens qui possèdent un développement spirituel très élevé sont en mesure de se rappeler de leurs vies antérieures. Tous les souvenirs et les expériences des incarnations précédentes sont stockés dans le centre énergétique du « calice », appelé le chakra anahata, qui se trouve du côté droit de la poitrine et qui forme un triangle avec le chakra du cœur à gauche et le plexus solaire en bas. Tant que ce centre de la conscience supérieure reste fermé, l'homme ne peut rien savoir sur ses incarnations passées,

parce que son cerveau de matière grossière ne peut pas capter les hautes vibrations en provenance du « calice », tout comme l'oreille humaine ne peut percevoir les sons de haute fréquence, supérieure à 16 000 oscillations/s. Mis à part ce fait, ce n'est pas le cerveau actuel qui a vécu lui-même les anciens passages sur la Terre. De plus, pour tous les gens de spiritualité moyenne, c'est un bienfait que la nuit de l'oubli descende sur le passé. Car aucun d'eux ne serait capable de supporter la charge du souvenir de tous leurs faits et méfaits de jadis.

Cela nous fournit également la réponse au deuxième argument. En effet, si l'homme moyen pouvait recevoir les hautes fréquences du « calice » avec son cerveau grossier, alors il pourrait sûrement se rappeler de ses expériences passées dans la matière et il ne prétendrait jamais que personne n'est revenu de l'au-delà, que nous le voulions ou non. Toutefois, l'ignorant borné exige évidemment des preuves concrètes. Et pourtant, suffisamment de faits évidents ont déjà été fournis à maintes reprises, mais ils ont tous été rejetés par la science, n'ayant pas été soumis à un protocole officiel et vérifiés par au moins une vingtaine de savants.

Un prêtre catholique a exposé l'argumentation suivante contre la réincarnation : « Ce serait trop facile, si l'on pouvait revenir sans cesse à la vie. On n'aurait plus besoin de s'appliquer ». Comme si les catholiques s'occupaient beaucoup de l'auto-perfectionnement. On peut observer exactement le contraire, surtout dans le domaine de la tolérance. L'absolution des péchés a conduit les humains au désordre et au refus de toute responsabilité. Tandis que la croyance en la réincarnation et en la loi du karma mène à l'auto-responsabilité et à l'auto-perfectionnement. Ce serait illogique de dire à un élève qu'il peut arrêter d'apprendre, car il sait qu'alors, il va redoubler. Plus un homme est appliqué et plus vite se déroule son élévation. Les opposants ne savent vraiment plus quelle objection apporter contre la réincarnation. Ce serait trop facile, si l'être humain n'avait qu'à entrer dans un confessionnal pour aller au ciel, totalement libéré de ses péchés et sans avoir à effectuer la moindre réparation de ses fautes.

## 12. D'où proviennent toutes ces âmes réincarnées ?

Beaucoup de sceptiques de la réincarnation se posent cette question légitime, en voyant la population de la planète se multiplier continuellement. La réponse est pourtant très simple. Il y a environ 25 milliards d'âmes, attachées à la planète Terre et qui doivent accomplir ensemble leur progression évolutionnaire dans cette ronde-là. Avec une population terrestre actuelle de 3.5 milliards, ce réservoir d'âmes n'est utilisé qu'à 14% de sa capacité. Cela signifie que chacune d'elles ne peut s'incarner en moyenne que tous les 500 ou 700 ans. Pour autant que l'on parte de la condition que la durée de la vie terrestre corresponde à une norme de 50 à 70 ans. Un délai de séjour dans l'au-delà de quelques 600 ans équivaut actuellement à la moyenne<sup>3</sup>.

Dans l'antiquité, il y avait beaucoup moins de gens incarnés en même temps parce que les conditions sociales, la mortalité infantile et le niveau sanitaire ne permettait qu'une durée de vie de 20 à 30 années. À cette époque la population planétaire était deux ou trois fois moindre. Aujourd'hui, la durée de vie dans les pays industrialisés atteint les 70 ans. Pourtant, si l'âge moyen des êtres humains venait à doubler ou même à tripler, le chiffre de la population restant le même, la possibilité de se réincarner passerait de 700 à 1400, voire même 2100 ans. Et ainsi, un ralentissement inutile de l'évolution humaine apparaîtrait. Avec l'augmentation de l'âge moyen de l'être humain, augmente également le nombre de la population terrestre dans la même proportion. À l'heure actuelle, une accélération de l'Évolution est en cours et elle exige un rapide développement spirituel. Ceci concerne tout spécialement les membres de la troisième race-souche encore existante (les humains à la peau sombre) et de la quatrième, (les Chinois, les Japonais, etc...). C'est pourquoi aujourd'hui les sous-races jaunes et noires doivent se multiplier rapidement, afin de pouvoir passer dans la cinquième race, dont les âmes les plus développées attendent déjà la formation et leur entrée dans la nouvelle et sixième. Celle-ci sera façonnée par le Manu Morya, le grand Maître de l'Éthique vivante, au cours du millénaire à venir. À ce propos, le terme de « Manu » provient de la racine sanskrite « man » qui signifie « penser » (cfr. H.P.B., « lexique des doctrines secrètes »).

<sup>3</sup> Chiffres de l'année 1955

### 13. Existe-t-il des souvenirs des vies antérieures ?

Bien que la plupart des gens ne se rappellent plus de leurs vies antérieures, tout n'a pas disparu de la mémoire, lorsqu'ils recommencent un nouveau passage dans ce monde.

Dans les premières années de leur nouvelle incarnation, beaucoup d'enfants sont encore pleins de souvenirs. Parfois, ils tentent de raconter des choses plutôt singulières sur eux-mêmes et leur passé, ce que les parents considèrent le plus souvent comme des fantaisies et ne leur accordent aucun intérêt. Pourtant avec le temps, ces réminiscences s'effacent avec les impressions du nouvel entourage. En effet, l'ignorance des grands détruit le savoir des petits. C'est ainsi qu'un grand nombre d'occasions précieuses restent inexploitées, alors qu'elles nous apporteraient des informations importantes. Les plus jeunes, déjà instruits pour la nouvelle doctrine, voient leurs connaissances accumulées avant leur naissance et sur la base de leurs observations passées, bêtement anéanties et se retrouvent à nouveau propulsés sur l'orbite fatale de l'ignorance.

Mais il ne faut pas croire que de quelconques souvenirs des incarnations passées ne soient seulement présents que chez les enfants. On peut également les observer chez des adultes, surtout lorsqu'ils se retrouvent dans les mêmes situations déjà vécues jadis. À cela vient s'ajouter l'association d'idées qui permet souvent de faire resurgir des traits de mémoire sur des événements de notre histoire qui correspondent exactement à des situations présentes.

Lorsque nous ressentons dès le premier instant un sentiment de sympathie et de parenté spirituelle pour de nouvelles rencontres, alors que pour d'autres, cette émotion reste absente, malgré des tentatives répétées ou même malgré des liens du sang, cela nous démontre parfaitement les effets de la loi de la réincarnation. Avec les premiers, nous avons déjà une relation amicale ou intime dans d'autres incarnations, tandis qu'avec certains, nous nous voyons pour la première fois ou nos rapports étaient plutôt mauvais ou hostiles. La sympathie et l'antipathie demeurent présentes dans les vies suivantes, au cours desquelles elles extériorisent leurs conséquences karmiques.

Il y a des vérités du plus haut degré qui ne peuvent pas encore être explorées par la science d'aujourd'hui, mais qui restent tout de même des réalités. C'est pourquoi, dans le cas de la réincarnation, on peut dire aux réfractaires que le scepticisme est un large signe d'ignorance. Il y a d'innombrables preuves qui démontrent indubitablement une renaissance dans la chair. En refusant d'y croire, l'humanité se subtilise à elle-même l'une de ses plus belles espérances. La loi cosmique de la réincarnation représente l'unique moyen pour qu'une Justice compensatoire absolue puisse effectivement faire son office. Nous ne devons pas douter dans notre résurrection répétée dans la chair. Car, dans le cas contraire, l'existence humaine, avec toutes ses différenciations et son immense diversité, n'aurait plus aucun sens et la planète Terre deviendrait le pire des enfers, incapable de niveler les inégalités et les injustices existant entre les êtres humains. Seule la croyance en un perfectionnement progressif, sur la base d'efforts personnels, étalés sur d'innombrables incarnations peut donner aux hommes l'espoir infaillible qui leur fournit le courage nécessaire pour ne jamais tomber dans le doute et pour passer le seuil de l'au-delà avec un large sourire.

*« ... Ce n'est vraiment pas facile de réveiller les souvenirs des incarnations passées. Seule une conscience pure, non troublée par le passage, peut révéler une représentation continue, inlassablement et toujours nouvelle. » (Le monde du Feu II, § 206)*

*« ... Afin de ne pas perdre la conscience, il est particulièrement important que l'on se rappelle continuellement, déjà pendant la vie terrestre, la nécessité de vouloir garder conscience pendant le passage dans l'au-delà. Car c'est le trésor que nous emportons avec nous. ... La forme terrestre de la conscience nous quitte, mais elle se transforme en savoir spirituel. Néanmoins, plus la conscience terrestre est claire et plus vite se réveille le savoir spirituel. ... » (La Confrérie II, § 304)*



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

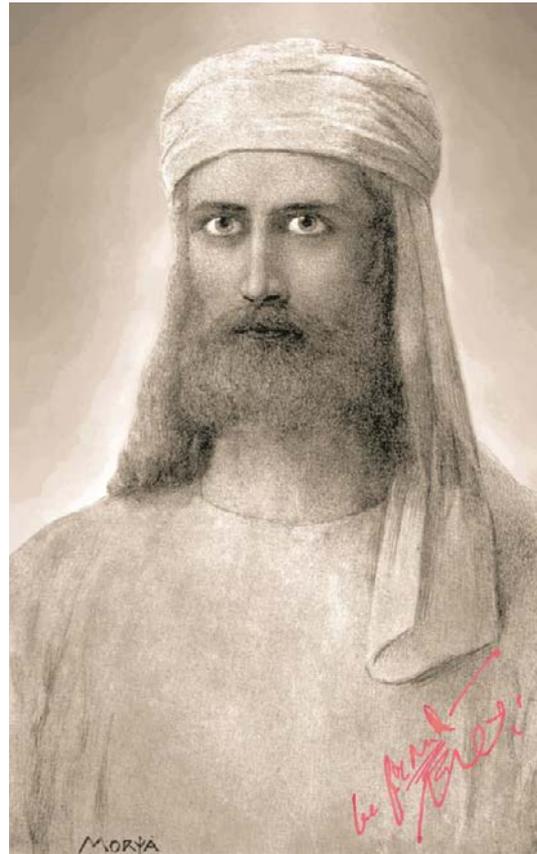
**L'APPEL** §§ 387  
**L'ILLUMINATION** §§ 358

L'ère Nouvelle :

**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275

Éthique Vivante :

**L'AGNI YOGA** §§ 670  
**L'INFINI** (Tome I et II) §§ 918  
**LA HIERARCHIE** §§ 460  
**LE CŒUR** §§ 600  
**LE MONDE DU FEU I** §§ 666  
**LE MONDE DU FEU II** §§ 470  
**LE MONDE DU FEU III** §§ 618  
**AUM** §§ 600  
**LA FRATERNITÉ I** §§ 610  
**LA FRATERNITÉ II** (Tome I et II) §§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

**Lettres de Helena Ivanova Roerich****Lettres de Mahatma**

- A. I. Klisowski :

**Les fondements de la vision  
du monde de l'époque future**

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
- ▶ 11. **La mort et la réincarnation**
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

L'homme se présente en tant que personnalité physique visible, mais en lui habitent des forces psychiques et spirituelles qui le dirigent, le conduisent et le guident. Leur siège principal se trouve dans le chakra du cœur et non pas dans le cerveau. On rassemble les énergies psychiques sous le terme d' « âme » et on désigne les énergies spirituelles supérieures par le « Moi » ou l' « Ego ». Dans ce dernier, se trouve entreposés, dans une enveloppe de conscience spécifique, constituée par le corps causal, les expériences, les capacités, les sagesse de la vie et les qualités du caractère, ce qui garanti la conservation de l'individualité humaine d'une incarnation à l'autre. La liberté de décision qui est accordée à l'individu humain immortel et la responsabilité cosmique qui en découle contraignent l'esprit individuel en évolution à revenir régulièrement dans le monde matériel grossier, où les causalités sont libérées, produisant des effets qui doivent être assumés, jusqu'à ce que la toile d'araignée karmique soit démêlée.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)